

30-14



Paris, 43 Boulevard St-Germain
20 décembre 1908.



Cher Monsieur,

Je suis désolé d'apprendre - par Mme Derembourg - que vous n'avez pas reçu la circulaire concernant le volume de "Mélanges" en préparation. Cette circulaire vous avait été adressée le 29, 30 ou 31 octobre, au plus tard. Sans doute, nous avions été un peu surpris de n'avoir aucune réponse de vous; mais nous pensions que votre réponse, ce serait l'envoi même d'un article, et nous attendions, avec bon espoir. Excusez-moi, j'ai été désemparé que vous n'ayez pas été prévenu, car, voici à la date fixée pour la remise des travaux, vous aurez bien peu de temps.

On veut publier le volume en question pour le jour anniversaire de la mort de mon regretté maître et ami. Dès lors, on a dû proposer aux auteurs certaines conditions un peu spéciales: et tout d'abord, chaque article ne devra pas dépasser la valeur de 10 à 12 pages d'impression in-8, en outre, les manuscrits devront être remis soit à M. Moïse Schwab soit à moi avant le 1^{er} février. On a décidé d'agir ainsi, afin que le volume ne dépasse pas 350 pages et afin, d'autre part, qu'il puisse être prêt en temps voulu. Mais il va de soi que vous êtes au nombre des collaborateurs auxquels la place ne sera pas strictement ménagée: ne vous inquiétez donc pas outre mesure de l'étendue; et, en ce qui concerne la date, si vous ne pouvez ~~avoir~~ terminer que le 1^{er} février, ce sera encafé assez tôt: je vous demanderais cependant de ne point dépasser cette limite. Quant au choix du sujet, je n'ai pas besoin de vous

Dire qu'il s'agit de mélanges strictement sémitiques. On avait d'abord songé à donner au volume un autre caractère; on avait pensé à faire appel soit à des médiévistes, soit à des indianistes, soit à des historiens des littératures anciennes ou modernes. On y a renoncé. Seuls des sémitisants collaboreront.

J me tiens à votre entière disposition si vous désirez quelques renseignements complémentaires, et je vous remercie infiniment de collaborer à ce volume.

Truilly agréer, Cher Monsieur, l'assurance bien sincère de mes sentiments tout dévoués,

L. Saarau Dihigoz.